

(a) Les carcinomes proprement dits,

(b) Les carcinomes épithéliaux.

Notre but n'étant pas de discuter les dires des auteurs français et allemands, mais d'étudier pratiquement cette question telle que connue aujourd'hui et expliquée par les auteurs. Nous allons donc commencer par le *cancer proprement dit* et nous verrons ensuite les épithéliomas qui occuperont une partie spéciale dans cet ouvrage.

Le cancer est une tumeur maligne, diffuse, c'est-à-dire à bords non limités par une membrane d'enveloppe, les tissus sains et les tissus malades se pénètrent sans que l'on puisse dire bien précisément où chacun d'eux commence. Le cancer est une tumeur héréditaire progressant avec une très grande rapidité et récidivant après les interventions chirurgicales. Il est caractéristique par son envahissement progressif, par sa tendance à la généralisation, et les retentissements ganglionnaires, symptômes propres aux tumeurs malignes.

Le carcinome est une tumeur composée d'un stroma fibreux limitant les alvéoles qui forment par leurs communications un système caverneux ; ces alvéoles sont remplies de cellules libres les unes par rapport aux autres, dans un liquide plus ou moins abondant. (Cornil et Ranvier).

Lorsque l'on racle à l'aide d'un scalpel, une coupe fraîche de carcinôme, on fait sortir un liquide plus ou moins abondant. Etudié en 1827 par Cruveilhier qui lui donna le nom de *suc cancéreux*, ce liquide joue un rôle microscopique très important, il est composé par des cellules polymorphes, n'étant pas soudées les unes aux autres et ne possédant pas de membranes d'enveloppe.

On distingue cinq espèces de cancers que nous allons étudier séparément. Ce sont :

Le squirrhe.

L'Encéphaloïde.

Le Colloïde.

Le lipomateux.

Le mélanique.

(a) *Le Squirrhe.*—Le squirrhe est une tumeur d'une très grande dureté. En faisant une section transversale d'une de ces tumeurs, voici ce que l'on est à même de constater : Un noyau central, d'où partent des travées jaunes grisâtres qui vont en s'irradiant et pénètrent dans les tissus voisins. Ces travées sont très épaisses, résistantes et très riches en fibres élastiques ; elles sont homogènes et très réfringentes. Ces travées contiennent beaucoup de cellules, mais le suc cancéreux de Cruveilhier n'y est pas abondant. Le